Isabelle Dupuy

FOI ET POLITIQUE
Y a-t-il un regard chrétien sur la politique ?
Lundi 9 novembre 2026

Pourquoi témoigner ce soir ?
Je suis Isabelle Dupuy, 46 ans, mariée et mère de famille, élue municipale à St Malo entre 2020 et 2026 (missions confiées : culture et relations internationales, en tant qu'adjointe au maire).
Ancienne élue donc, et de confession chrétienne, catholique, j'ai été sollicitée très simplement par Benoît Mangenot et Yves Noyer. **Tout bien réfléchi, j'ai répondu présente tout aussi simplement, en me disant que mon témoignage apporterait sans prétention une pierre, aussi modeste soit-elle, au vaste édifice qui nous réunit ce soir : y a-t-il un regard chrétien sur la politique ?**

Dans le sillage des prises de parole d'Yves Noyer, pasteur, et de Benoît Mangenot, diacre, je considère non seulement qu'il existe évidemment un regard chrétien sur la gestion de la cité, sur la manière de vivre ensemble, mais je crois également que ce regard est nécessaire (et pas optionnel), en pleine compatibilité avec notre République démocratique. **Etre chrétien c'est d'abord être un citoyen désireux de servir le bien commun.**

1/ Etre chrétien, c'est nécessairement s'intéresser au politique, c'est-à-dire à l'organisation de la vie en société.
Les chrétiens sont appelés à être d'abord pleinement citoyens en prenant toute leur place dans la société au même titre que les autres. Pour cela nous avons besoin, comme tout citoyen, de nous former, de nous émanciper pour réfléchir par nous-mêmes, exercer notre esprit critique, notre discernement. De ce point de vue, les chrétiens ne se distinguent pas des autres citoyens.
Dans quel objectif ? Au service de l'intérêt général, du bien commun.

Un citoyen chrétien est guidé par le message du Christ. Sa source ? Les Ecritures, la Parole de Dieu inscrite dans la Bible, incluant les Evangiles.
Un regard chrétien est éclairé par les valeurs de fraternité et d'humanité notamment.
Je crois qu'un citoyen chrétien a vocation à s'engager **avec ses talents propres** (cf. la parabole des talents), son charisme propre. De ce point de vue, comment ne pas constater qu'il existe **plusieurs sensibilités politiques chez les chrétiens** ? Comment pourrait-il en être autrement ? Cette diversité politique me semble tout à fait précieuse et féconde. Elle est le témoin de notre liberté, mais **un libre-arbitre qui s'abreuve à une source commune, celle qui nous donne l'Espérance.**
C'est pourquoi nous faisons fausse route quand nous réduisons le christianisme à un simple ciment identitaire, à un marqueur culturel.

J'ajoute qu'il y a, de mon point de vue, un parallèle entre être chrétien et être citoyen : un chrétien est appelé à cheminer dans sa foi au contact de la parole de Dieu, au sein de sa communauté et au-delà, dans le monde, tout au long de sa vie, en ne cessant jamais d'apprendre (apprendre à connaître le Christ, qu'il trouve dans chacun des hommes et des femmes qu'il rencontre). DE MEME, un citoyen, dans nos démocraties, ne saurait être ignorant, il est appelé à s'instruire afin d'exprimer un choix éclairé. Notre démocratie exige de nous d'être des citoyens éclairés.

2/ L'engagement d'un chrétien dans la vie politique se fait dans le strict respect de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat.
Ma « petite » expérience d'élue : séparer le politique/en l'occurrence le culturel ET le cultuel (ex. de la réfection des orgues de l'église de Paramé : un intérêt patrimonial avant tout, dans la tradition du territoire malouin, très riche en orgues de qualité et manifestations culturelles mettant en valeur cet instrument et ses musiciens. Ex. Du festival de Musique Sacrée qui existe depuis plus de 50 ans, ce qui fait de lui le plus ancien festival de musique de Bretagne).
Ce qui ne signifie pas opérer en moi une séparation brutale, oublier que je suis chrétienne quand je suis au service de l'intérêt général et vice-versa.

3/ Etre chrétien en politique, c'est être un témoin engagé au service de l'intérêt général, quitte à ne pas toujours partager les choix qui sont faits par la majorité. Ni un observateur en retrait, ni un fanatique aigri ou désespéré.
Je crois qu'un chrétien n'a pas moins d'occasions d'être désespéré qu'un autre citoyen, mais il peut toujours aller puiser à la source de l'Espérance.

En conclusion, le citoyen et le chrétien ne peuvent ni s'ignorer ni se réduire l'un à l'autre. Le chrétien peut être un acteur fécond de la vie démocratique. Sa foi l'invite à réinjecter du sens, le souci de la justice sociale, l'accueil de la vulnérabilité et l'espérance dans le débat public.